Le clou de l'affaire

Sujet que j'ai proposé pour l'atelier d'écriture du 1er juin 2012

Lady Sarah Graham-Moon ne décolère pas. Son histoire fait rage dans son petit village et a même fait l'objet de mentions dans les tabloïds !

Grande-Bretagne : vengeance

Trompée par son baron de mari, Lady Sarah Graham-Moon s'est vengée en maculant sa BMW bleue garée devant le domicile de la maîtresse de peinture blanche, en distribuant aux habitants du village ses meilleures bouteilles de vin et en lacérant avec minutie ses plus beaux costumes.

Êtes-vous Lady Sarah elle-même, le baron, le jardinier, la femme de chambre ou encore l'un des villageois ou le pasteur du village ? Choisissez qui vous êtes et lâchez-vous en 1500 mots au maximum !

Nouvelle, policier, monologue, (coup de) théâtre ou même slam enflammé, tout est bon pour en savoir plus sur l'affaire qui fait rage outre-Atlantique ! Pensez à sélectionner « Atelier d'écriture » comme catégorie de votre texte et à lui donner un titre.

LE CLOU DE L'AFFAIRE

Pendant des heures, Lady Sarah épluche les petites annonces, en catimini, cherchant la perle rare. Inlassablement. Ca lui prend des jours, des nuits. Pour sélectionner. Puis appeler. Sans que personne n'imagine.

Et puis, l'annonce en or. Enfin ! Le type idéal. Celui qu'il lui faut. Oui, elle voudrait le voir maintenant. Il faut. Il y a urgence. Est-ce qu'elle peut venir de suite ?

Une heure plus tard, Lady Sarah sort de sa Mercedes de location. Elle porte une grosse paire de lunettes noires qui cache la moitié de son visage. C'est l'été et c'est tant mieux. Elle a étrenné un chapeau aux bords immenses. Personne ne peut deviner qu'elle est elle, surtout dans ce quartier. Elle a roulé trois bons quarts d'heure pour se rendre dans les quartiers populaires de la ville. Elle repère le numéro de la rue et s'engouffre dans un petit immeuble en regardant régulièrement derrière elle. Les escaliers sont branlants, comme son cœur. Le commutateur de la lumière ne fonctionne pas. Elle monte précautionneusement jusqu'au premier étage en faisant attention à ne pas planter ses talons aiguilles dans le bois moisi. Devant la porte en bois verte dont la peinture aurait besoin d'une sérieuse rénovation, Lady Sarah respire profondément avant de toquer.

- Bonjour, je suis Madame Graham, c'est moi qui vous ai appelé tout à l'heure. Au sujet de…

- Entre Madame.

L'intérieur de l'appartement est lumineux. Il y a des plantes vertes partout. Les feuilles de l'une d'elles ont tellement poussé qu'elles font le tour de toute la pièce.

- Pipi dedans. Engrais bon qualité.

Bon sang, il ne parle pas bien français, ça va être coton pour lui expliquer… Elle tente un sourire timide suivi d'une vilaine grimace lorsqu'elle réalise soudainement ce que l'homme voulait dire. Uriner dans une plante verte. Lady Sarah voudrait s'enfuir… Les décors exotiques enchanteurs lui apparaissent maintenant sous un tout autre angle.

- Assieds-toi, je vous prie.

- Non merci, je préfère rester debout. J'ai longtemps roulé. Je préfère.

- Comme tu veux. Puis-je vous offrir un thé aux graines de cactus ?

- Je… Cactus ?... Non merci, je n'ai pas soif. Mais vous…

- Je parle bien français, oui. Je suis né en France mais j'ai fait mes études à l'étranger. C'était pour t'amuser tout à l'heure. Je pisse pas dans mon lierre d'intérieur.

- Ah.

Quel humour... Si elle n'était pas là pour une chose aussi importante, elle se serait déjà enfuie.

- Alors, dis-moi, en quoi puis-je t'aider, Madame ?

- J'ai besoin de vous pour… Voilà j'ai des problèmes avec mon mari… Excusez-moi je ne sais pas comment vous dire…

- Des problèmes… d'érection ?

-Oh doux Jésus, non ! Ce serait plutôt l'inverse ! Il… il a… il a fauté avec une autre.

- Je vois… Et tu veux qu'il rentre à la maison ?

- Oui, il était indiqué dans votre publicité…

Elle fouille dans son sac et retrouve l'impression faite au cybercafé quelques heures plus tôt.

- Alors, c'était écrit quelque part. Cabinet international du docteur… etcetera etcetera… C'était plus loin, je crois. Soigne et guérit… Ah voilà, l'érection molle,… non c'était plus loin… Ah voilà ! Réparateur, des cœurs brisés, produits qui effacent les vergetures… redresse

tous les sexes tordus… etcetera etcetera… Ah, j'avais bien lu, votre amant reviendra vers vous en courant comme un petit chien !

Les lèvres du marabout Biclou frémissent furieusement devant l'attitude contractée de Lady Sarah. Il les pince fort.

- Excuse-moi, je me moque pas. L'affaire est sérieuse. Tu veux que ton mari rampe à la maison et demande pardon ?

- Ah oui, oui, c'est bien ça, oui. Je suis prête à payer très cher. Et si on peut aussi faire quelque chose à sa maîtresse. Comme par exemple, lui rajouter des vergetures… Si vous pouvez…

- Tu as une photo de lui ? Et d'elle aussi ?

- Oui, oui, je vous ai amené ça.

Elle sort de son sac les clichés pris par le détective privé qu'elle a engagé et qui lui a permis de s'assurer de la relation adultère.

- Tenez Monsieur Marabout Biclou, j'espère qu'elles seront suffisamment claires. Sinon…

Elle est interrompue par le rire tonitruant de l'homme. Tout son corps en tremble, faisant voleter les pans de son large boubou bariolé. Au bout de quelques minutes de rire ininterrompu, il hoquète plusieurs fois et finit par sécher ses larmes, sous le regard ébaubi de Lady Sarah. Les jambes de cette dernière flageolent.

- Ca va pas être possible ! La dame sur la photo c'est une cliente fidèle. Elle est venue me voir pour que j'ensorcelle le monsieur sur la photo. C'est lui qui la suit comme un petit chien. Si vous voulez arrêter le charme il faut parler avec elle. Très efficace alors le charme, hein ?

Il repart dans un rire aigu. Lady Sarah est pétrifiée. Sa bouche se tord sous l'effet de la colère. Elle soupire fort, les dents serrées. Réfléchit longuement tandis que l'homme essuie ses yeux avec un mouchoir en coton. Puis, soudain, elle relève la tête et elle le fixe.

- Alors Monsieur Marabout Biclou, si on ne peut plus marabouter mon mari. Alors on va s'occuper de cette traînée. Je sais que son mari l'a quittée il y a un peu plus d'un an. Je veux qu'elle retourne vers lui et qu'elle… comment vous dites déjà… courre vers lui comme un chien derrière son maître. Tenez, il y a une photo de lui à la une du journal local. Je vous propose cette somme…

Elle pose le journal sur la table et sort une épaisse liasse de gros billets encore neufs. Le marabout Biclou tend le bras et sourit.

- Ok, on va travailler ça. C'est urgent ?

- Oui, effet immédiat s'il vous plait, Marabout Biclou !

Et elle part dans un éclat de rire tonitruant et cristallin.